

# DOSSIER D'INFORMATION

# HISTOIRE(S) DE FRANCE

## CIE DU DOUBLE



MLC Belle-Isle – salle Gaston Couté

Représentation publique  
Mercredi 20 octobre 2021 à 19 h

Représentations scolaires  
Mardi 19, jeudi 21 et vendredi 22 octobre à 10 h et 14 h 30

Dossier réalisé par les enseignants missionnés  
auprès d'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux

## EN RÉSUMÉ

À l'école, une professeure tente d'enseigner l'histoire différemment. Elle propose aux élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres.

Arthur, un des élèves décide de s'attaquer aux Gaulois. Il embarque deux camarades avec lui. C'est là que les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois? Qui peut jouer? Et quels rôles? D'autant que les autres ont envie d'aborder d'autres sujets...

À partir de cette plongée dans différentes périodes de l'histoire de France, les élèves vont être confrontés à plusieurs questions et tenter dès lors de les résoudre comme ils peuvent.

Qu'est-ce que l'Histoire, comment la raconter, à quoi sert-elle? Y a-t-il «une» ou «des» histoires de France? Dans ce nouveau texte d'Amine Adjina, publié aux éditions Actes Sud, on retrouve les «amis fraternels» de la pièce *Arthur et Ibrahim*, rejoints ici par une camarade, Camille.

La prof d'histoire géo de leur classe de sixième a une conception plutôt vivante de l'enseignement. Pour elle, «l'histoire est à tout le monde». Elle va demander à ses élèves d'interpréter des scènes imaginaires de périodes qu'ils auront choisies.

Camille, Arthur et Ibrahim retiennent trois moments du récit national: les origines gauloises, la Révolution de 1789, la finale de la coupe du monde 1998. Mais ils vont les rejouer à leur façon, en questionnant les stéréotypes, la prétendue vérité historique; en redonnant une place aux invisibles de l'Histoire.

«Roman national», «identité nationale»... avec son texte à la fois drôle et lumineux, riche en rebondissements, Amine Adjina cherche à dépasser ces mots qui divisent plus qu'ils ne rassemblent.



## LES PERSONNAGES

On retrouve les « amis fraternels » de la pièce *Arthur et Ibrahim*, rejoints ici par une de leurs camarades de classe.

**Arthur :** son prénom évoque le roi Arthur, seigneur breton défenseur des peuples celtes des îles britanniques et de Bretagne armoricaine, d'après les romances du Moyen Âge.

Il veut le plus souvent jouer le vainqueur (César) ou la figure dominante (le roi), celle des hommes qui portent un costume ; « *j'ai pas envie de faire le peuple* » se justifie-t-il (scène 8).

**Ibrahim :** il correspond dans l'islam au personnage d'Abraham, le premier prophète des trois religions monothéistes. On le sent tiraillé entre son amitié pour ses camarades et le respect dû à un père qui ne trouve pas sa place en France.

**Camille :** prénom masculin et féminin, sa fête a lieu le 14 juillet. Dans la pièce, c'est un personnage féminin, déterminé et avide de changements. Tour à tour Vercingétorix puis révolutionnaire, elle veut rendre aux femmes une place dans l'Histoire.

Dans *Histoire(s) de France*, les adultes n'existent que par ce que les enfants en disent.

**Le père :** personnage présent sur scène dans *Arthur et Ibrahim*, on découvrait un homme convaincu que la France n'aime pas les Arabes. On découvrait aussi un père admiratif du travail de son fils à l'école. À présent, Ibrahim dit de lui qu'« *il est dans une nouvelle phase de musulmanie* » (scène 4). On comprend à la fin de la pièce qu'il s'apprête à accomplir le pèlerinage de La Mecque mais Ibrahim ne le dit pas. Il demeure un personnage insaisissable et émouvant, perdu entre deux rives comme les chibanis.

**La professeure d'histoire-géographie :** comme la maîtresse d'Arthur et Ibrahim, elle donne une image positive de l'école, lieu d'épanouissement (« *Elle punit pas, elle essaie de trouver d'autres choses pour qu'on s'intéresse* »), de transmission et d'appropriation du monde. Pour elle, comme le rapporte Camille, « *l'Histoire est à tout le monde* » (scène 9), l'Histoire doit « *rentrer dans la vie* » (scène 12) de ses élèves.

## NOTE D'INTENTION

*Histoire(s) de France* est le troisième texte que j'écrirai à destination de la jeunesse.

Après avoir écrit *Kévin, portrait d'un apprenti converti*, qui narre l'histoire d'un jeune garçon de 17 ans qui va se radicaliser avant de faire machine arrière; et *Arthur et Ibrahim*, qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe. Et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. *Arthur et Ibrahim* est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue.

Nous avons créé *Arthur et Ibrahim* en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois.

Nous organisons **après chaque représentation un dialogue avec la salle** au cours duquel sont dépliés les thèmes et enjeux abordés dans le texte. Nous avons reçu de nombreuses lettres de professeurs et d'élèves pour nous témoigner le plaisir qu'ils avaient eu à découvrir, ou bien le texte, ou bien le spectacle. Et certains nous révélaient comment le théâtre, et ce spectacle en particulier, avait permis d'aborder des sujets considérés comme sensibles.

C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France.

Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France: divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle...

Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses et ce qui est raconté par des angles qui nous surprennent toujours.

J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse.

Amine Adjina

## GENÈSE DU PROJET

«*Histoire(s) de France* est né de l'envie simple de continuer à interroger mon rapport à la France, à ce que cela veut dire être français et par-là les histoires qu'on nous raconte et qu'on se raconte pour établir un socle commun : notre ou nos histoire(s).

Je suis français d'origine algérienne. Mes deux parents sont algériens. Ils n'ont jamais demandé la nationalité française. Quand j'étais enfant, je suis né à Paris en 1984, je me souviens que les notions d'identité et d'appartenance étaient des notions très floues. Je parlais le français à l'école et l'arabe avec mes parents. J'allais tous les étés en Algérie à Oran pour passer les vacances avec ma famille. Et j'ai des souvenirs de moi au collège qui me définissait plutôt comme algérien que français, tout en sachant pertinemment que je n'étais pas complètement un Algérien. Et on ne manquait pas de me le faire remarquer quand j'allais en Algérie. Là-bas, on nous appelait les immigrés.

Pour autant, l'Histoire que je connaissais, que j'apprenais parce qu'elle m'était enseignée, n'était pas l'Histoire de l'Algérie mais bien celle de la France. Le pays où je suis né et dans lequel je vis... Je me souviens avoir un appétit particulier pour les cours d'Histoire. Je me faisais une fierté de me souvenir des dates et de certains moments de l'histoire de France. J'étais fasciné par les événements... Et ce goût m'est resté pendant toute la durée de mes études. Et encore aujourd'hui... Pour autant, ma connaissance de l'Histoire s'est toujours faite de façon figée. On apprenait des dates sur une frise et un point de vue sur l'évènement. Mais sans que cela soit présenté comme tel. On apprenait une manière de voir l'histoire. Celle prévue par le programme avec les choses dont on devait absolument parler et les choses dont on ne parlait pas ou peu. Par exemple je me souviens qu'au lycée, nous avons parlé de la décolonisation mais nous n'avons pas abordé toute l'histoire de la colonisation. Et ces manques, ces choix produisent des orientations.

L'Histoire se raconte aussi par tout ce qui est, volontairement ou involontairement, occulté.

Aujourd'hui, en France et en Europe, nous pouvons voir à quel point, l'Histoire, quand elle est utilisée ou raccourcie, peut servir des causes diverses dont celles de l'extrême-droite. La récupération de la figure de Jeanne d'Arc, ou de celle du Général De Gaulle. Le couronnement de Clovis à la cathédrale de Reims. La figure de Napoléon. La formule devenue célèbre : « Nos ancêtres les Gaulois ». Formule qui avait été reprise par Nicolas Sarkozy en son temps... Or quand on y regarde de plus près, les choses ne sont pas aussi claires qu'il n'y paraît.

Tout d'abord, on peut aujourd'hui affirmer qu'il n'y a jamais eu de Gaule mais des Gaules. Les Gaulois n'étaient pas un peuple unifié. Et la romanisation de la Gaule avait déjà commencé avant la célèbre défaite de Vercingétorix à Alésia. Cette romanisation était avant tout culturelle, avant que les choses ne se développent par ailleurs. De plus, les Gaulois qui ont toujours été présentés comme des barbares ; il se pourrait que cette vision ne soit en réalité qu'un mythe. L'archéologie nous apprend dernièrement comment les villages Gaulois étaient structurés. Et ces découvertes font revoir actuellement tout ce qu'on croyait savoir sur ces drôles d'« ancêtres ». Ce que nous savions sur la Guerre des Gaules n'est que la parole de César lui-même. C'est, comme souvent, l'Histoire racontée par les vainqueurs. De même, Clovis, considéré comme le premier français, était avant tout un germanique. Et il reste peu de chose de la langue des francs dans notre langue qui emprunte plutôt au latin.

Et ainsi, de nombreux exemples permettent de remettre en perspective, de discuter l'Histoire de France. Notre Histoire. Et c'est un travail minutieux qui est remis en chantier par le travail des historiens. Je citerai ici : Jean-Paul Demoule, Patrick Boucheron, Gérard Noiriel... Ils remettent en question le rapport fantasmé, essentialiste que nous pouvons avoir avec l'histoire de notre pays. Pour autant, ce n'est pas un cours d'histoire que je souhaite écrire. Je n'en ai pas les capacités et ce n'est absolument pas ce qui m'intéresse. Non, ce qui me guide en premier lieu, c'est l'idée que l'Histoire s'écrit au présent. Comme le théâtre.



L'histoire et le théâtre ont ceci en commun, s'emparer du passé pour nous permettre de penser le présent. Ce sont les recherches, les découvertes contemporaines qui permettent de réécrire et repenser certains passages de l'Histoire. De même qu'au théâtre, le travail sur les textes classiques ou les textes contemporains est un travail de réactivation. Et il me semble que dans ce présent troublé que nous vivons, certaines périodes de l'Histoire peuvent nous permettre de dialoguer, d'avoir un contrepoint pour ouvrir nos façons de faire et de voir. Il s'agit de ne pas laisser l'histoire uniquement à ceux qui l'utilisent à des fins de division.

Pour traiter de cela, j'ai choisi comme territoire de jeu, l'école. Comme pour *Arthur et Ibrahim*, l'école aura ici aussi une place centrale. Parce qu'elle a été pour moi à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, l'école est au centre de ce que j'imagine pour cette nouvelle histoire.

Mettre le jeu au centre de ce spectacle est une croyance en la possibilité du théâtre. Le jeu est le moyen de l'apprentissage par excellence pour l'enfant. Comme l'imitation. Au théâtre c'est une mise en commun. Le jeu c'est ce qui nous met ensemble. Et il y a ce désir-là. Remettre du commun en interrogeant et en s'amusant avec notre Histoire.

J'imagine qu'*Histoire(s) de France* pourra être le début d'un cycle d'écriture pour plusieurs pièces à destination de la jeunesse. Dans des formats différents. Pour des lieux différents. Pour ce premier volet, j'ai choisi de me concentrer sur trois moments de l'Histoire : les Gaulois, la Révolution Française et la victoire de la France à la Coupe du Monde 98. Avec comme fil conducteur la question du « peuple » pour interroger les origines, le politique, et le commun ».

Amine Adjina



## LA COMPAGNIE DU DOUBLE

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret, par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien, et Émilie Prévosteau, comédienne et metteuse en scène.

Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique autour de l'art de l'acteur et sa pratique, de l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et des formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire, avec chacun une forme théâtrale choisie: *Sur-prise*, le monologue né d'une commande d'Émilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe; *Retrouvailles!*, un repas de famille en dispositif circulaire où se mêlent écritures et improvisations, se joue en dehors des théâtres avec huit acteurs; *Dans la chaleur du foyer*, une réécriture d'Amine Adjina autour du mythe de Phèdre.

En janvier 2018, un premier texte à destination de la jeunesse, *Arthur et Ibrahim* (Actes Sud-Heyoka jeunesse), écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Émilie Prévosteau à la collaboration artistique.

Et en 2019, *Projet Newman*, spectacle hybride sur la famille et notre rapport aux images et à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera, à partir de la pensée du philosophe Günther Anders, écrit par Amine Adjina et mis en scène avec la complicité d'Émilie Prévosteau.

Depuis ses débuts, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques: conservatoires régionaux (Tours, Blois); conservatoire de musique et de danse d'Evry; classe préparatoire des Arts Visuels de l'Essonne, l'Edt91, ou encore d'écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini, et l'ÉSAD à Paris.

Actuellement, d'autres créations sont en préparation. En 2020-2021, les spectacles *Arthur et Ibrahim* et *Projet Newman* continueront de tourner. Une conférence pour trois auteurs dramatiques sera créée aux Plateaux Sauvages: *La diversité est-elle une variable d'ajustement pour un nouveau langage théâtral non genré, multiple et unitaire?*

Et enfin, le nouveau spectacle destiné à la jeunesse: *Histoire(s) de France*, écrit par Amine Adjina.

## QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

### Entrer dans le spectacle par le texte

1. Choisir un des trois extraits en annexe.
2. Découper cet extrait en autant de fragments qu'il y a d'élèves.
3. Confier un fragment numéroté à chaque élève.
4. Mettre les élèves en cercle dans l'ordre du texte. Leur faire lire : d'abord de façon neutre, puis en variant les intentions (colère, amusement, etc.).
5. Les élèves se déplacent dans l'espace de jeu, avec lenteur, chacun prononce son fragment, dans l'ordre de son choix, d'abord en chuchotant puis de plus en plus fort, puis à nouveau en baissant la voix.
6. Les élèves s'arrêtent et disent le texte dans l'ordre.

### Entrer dans le spectacle par le récit en Histoire

- Constituer des groupes de 3-4 élèves.
- Leur donner un ensemble documentaire de 3-4 documents de natures différentes sur un événement historique du programme.
- Demander aux élèves de mettre en scène le récit de cet événement (ce travail peut être donné en amont, les élèves pouvant apporter déguisements et/ou accessoires pour le jour de présentation).

### Analyser le spectacle à l'aide de la grille d'analyse du spectacle proposée en annexe

### Faire compléter le cahier de doléances proposé par la Cie du Double





# ANNEXES

## EXTRAIT n° 1 : LES GAULOIS

**Ibrahim**

Alors t'as réfléchi?

**Arthur**

Ouais

On va faire les Gaulois

**Ibrahim**

Les Gaulois?

**Arthur**

Ouais

Les mecs avec des casques et des moustaches

**Ibrahim**

Mon père aussi

Il a toujours son casque et sa moustache

**Arthur**

C'est un gaulois ton père?

**Ibrahim**

Mais non

Et en plus, il a une grosse barbe

**Arthur**

Ah ouais?

Comme le mec qui fait de la potion magique

**Ibrahim**

Tu dis vraiment n'importe quoi

**Arthur**

T'as raison

C'est pas possible que ton père soit un gaulois

Faut être blond pour être Gaulois

**Ibrahim**

Ah bon? Pourquoi?

**Arthur**

J'en sais rien

J'ai vu les images

Et y a que des blonds

**Ibrahim**

Ben ça va pas marcher

On peut pas faire les gaulois

**Arthur**

Mais si

On va faire semblant

**Ibrahim**

Et comment on fait semblant d'être blond?

**Arthur**

J'en sais rien. On verra.

**Ibrahim**

Ça me paraît louche tout ça.

Je vois pas trop comment on a pu savoir

Qu'ils étaient tous blonds

Et pourquoi, on n'en voit pas plein en France

Si y'avait que des blonds?

**Arthur**

C'était il y a longtemps

Quand les romains sont arrivés

Ils ont rendu tout le monde brun

Sauf certains qui ont pu rester blond

**Ibrahim**

T'es sûr?

**Arthur**

Mais non j'en sais rien

Tu demanderas à la prof

**Ibrahim**

Moi je trouve que c'est louche tout ça

Et qu'on devrait mener l'enquête

**Arthur**

Bon

Qu'est-ce qu'elle fait Camille?

**Camille entre**

**Camille**

Je suis là

Mais moi je fais rien. Je regarde

**Ibrahim**

Il veut qu'on fasse les Gaulois

**Arthur**

Oui vous allez faire les Gaulois

Tu vas voir, ça va bien se passer cette fois

## EXTRAIT n°2 : LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

**Ibrahim**

Louis  
Désirez-vous une autre pâtisserie ? Celles-ci sont succulentes

**Arthur**

Merci ma chère Marie-Antoinette  
Mais je suis repu

**Ibrahim**

Très bien mon Louis d'amour  
Je vais dans ce cas me retirer dans mes appartements  
Et en profiter pour faire un brin de toilette

**Arthur**

Oh non  
Ma douce Marinette  
Restez encore près de moi

**Ibrahim**

Vous avez encore faim ?

**Arthur**

Non  
Mais je me languis de vous

**Ibrahim**

Tenez  
Voici cette broche  
Pour vous tenir compagnie

**Arthur**

Mais c'est de vous dont j'ai besoin  
De vos petites lèvres mignonnes

**Ibrahim**

Cessez mon Louis  
Je me retire sur le champ

**Arthur**

Pas avant ce petit baiser  
Que vous m'avez promis

**Ibrahim**

Même pas en rêve

**Arthur**

Que dites-vous ?

**Ibrahim**

Franchement Camille  
T'es sérieuse avec tes propositions ?

**Camille**

Ben ouais  
Vous êtes vraiment prudes

**Arthur**

Normalement  
C'est toi qui aurait du jouer Marie-Antoinette

**Camille**

Ah bon ?  
Et pourquoi ?

**Arthur**

Pour qu'on puisse faire ce petit baiser  
Que t'avais prévu dans ton histoire

**Camille**

Tu rêves  
Même si t'es le Roi de France  
Jamais tu m'embrasseras  
Par contre Marie-Antoinette

**Ibrahim**

Moi j'en ai marre  
De la Marie-Antoinette  
J'ai envie de faire un révolutionnaire

**Arthur**

Moi j'aime bien  
Être le Roi

**Camille et Ibrahim**

ON SAIT

**Camille**

Essayons la scene 2  
Et après tu feras un révolutionnaire

**Ibrahim**

Si mon père me voyait en Marie-Antoinette  
Il serait choqué

**Camille**

T'en sais rien  
Ça se trouve, il serait content  
Prépare-toi pour la suite

## EXTRAIT n°3 : LA COUPE DU MONDE 1998

**Ibrahim**

En 1998, c'est la France qui organise la Coupe du monde. Elle ne l'a jamais gagnée

**Arthur**

Alors que les Brésiliens  
Ils en ont déjà gagné quatre

**Camille**

C'est au Stade de France que va se jouer la finale  
Et le Stade de France  
C'est le nouveau stade qu'ils ont construit à Saint-Denis

**Ibrahim**

Avant, Saint-Denis, dans le 93, on en parlait que pour dire que ça ne va pas  
Ou qu'il y a trop d'étrangers  
Mais ce jour-là, Saint-Denis c'est plus Saint-Denis  
C'est le monde

**Camille**

Dans les tribunes, y a des gens partout  
Tout le stade est plein  
Et on voit le président de la République Jacques Chirac  
Avec la bouche grande ouverte pendant tout le match  
On dirait qu'il est vraiment trop content d'être là

**Arthur**

Quand les équipes entrent sur le terrain  
On voit les Brésiliens très sérieux qui se tiennent la main  
Comme les élèves de CP

**Ibrahim**

Et les Français n'arrêtent pas de rigoler  
Surtout Fabien Barthez  
Le gardien de but de l'équipe

**Arthur**

Il a une tête ronde et chauve  
Comme la coupe du monde  
Et y a toujours un grand qui vient l'embrasser sur la tête  
Avant le match  
Parce que ça porte bonheur

**Ibrahim**

C'est Laurent Blanc  
Un défenseur qui n'a pas joué la finale

Parce qu'il a eu un carton rouge  
Pendant le match de la demi-finale contre la Croatie

**Camille**

Un carton rouge  
C'est quand la prof te demande de sortir  
Et que tu dois aller dans le bureau du principal  
Et que tu dis que t'as rien fait  
Et que c'est injuste

**Arthur**

Marcel Dessailly  
Il va aussi en avoir un pendant cette finale  
Et les français vont jouer à 10 contre 11

**Ibrahim**

Mais on dirait que ça change rien  
Parce que les français sont trop forts  
Et les brésiliens ne peuvent même pas en profiter

**Arthur**

Même Barthez n'a pas peur de sauter sur Ronaldo  
Pour l'empêcher de marquer

**Ibrahim**

C'est Zinedine Zidane qui va marquer le premier but  
De la tête  
Sur un corner d'Emmanuel Petit

**Camille**

Zidane  
Normalement il est chauve  
Mais en 98, il a encore des cheveux

**Arthur**

Zidane  
C'est le plus brésilien des français  
Parce qu'il sait faire des dribbles comme eux

**Camille**

Zidane  
C'est le fils de la Castellane  
Un quartier populaire de Marseille

**Ibrahim**

Zidane  
C'est le fils d'immigrés algériens  
Et ça compte beaucoup pour mon père

**Camille**

Ça compte beaucoup pour pas mal de Français

Que cette équipe de foot  
Elle ressemble à la France

**Ibrahim**

C'est petit une équipe  
Mais elle ressemble plus à la France  
Que toute l'Assemblée Nationale

**Arthur**

Zidane va marquer un deuxième but de la tête  
Toujours sur corner

**Camille**

Alors qu'il n'avait jamais marqué de but de la tête

**Ibrahim**

Et plus tard, il fera autre chose avec sa tête  
Contre un joueur italien

**Camille**

Mais en 98 c'est Zidane Président  
Zidane Président

**Arthur**

Zidane Président

**Camille**

Et Jacques Chirac rigole toujours  
La bouche grande ouverte

**Ibrahim**

On dirait qu'il veut pas comprendre que les  
Français veulent un nouveau président  
Il a pas du tout peur de perdre sa place



# GRILLE MÉTHODE : RÉDIGER UN RÉCIT EN HISTOIRE

## Fiche Méthode : Construire un récit en histoire = Raconter 4e/3e

### UTILISER UN BROUILLON

- ✓ Ecrire et définir le sujet au brouillon : ceci permet d'éviter le hors sujet

- ✓ Noter la définition du (ou des) mot(s) clé(s)

Exemple de sujet : .....  
 Sujet : ..... Raconter... la bataille de Verdun  
 Le mot clé à définir : la date : à préciser !

- ✓ Ecrire le récit au présent

Un récit historique...		Exemple : Raconter la bataille de Verdun
Est situé dans le temps	Date / époque / contexte historique	
Est situé dans l'espace	Lieu	
Comporte des acteurs individuels / collectifs, concrets / abstraits	Personnage (roi, soldat...) Groupe (habitants de...) Etat, peuple...	
Explique des faits (causes, intentions...)	Ordre chronologique à respecter en utilisant des connecteurs logiques (car, donc, mais, ensuite, enfin...)	
Envisage les conséquences à court et long terme	Conséquences immédiates Conséquences plus tard	
Est révélateur de ...	Rupture avec une époque, une date OU continuité avec une époque, une date	

### CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

- Ne pas recopier les documents
- Ne pas énumérer à l'aide de tirets sans faire de phrases, ne pas écrire un bloc, sans organiser de parties, ne pas utiliser des abréviations et sms
- Ne pas utiliser « je », « il faut que... », « On a qu'à faire... » et tout langage familier
- Ne pas utiliser de futur proche « il va servir à... ils vont être... »

### REMARQUES COMPLÉMENTAIRES :

Nadine Bouette, professeur d'histoire géographie

## Fiche Méthode : Construire un récit en histoire = Raconter 4e/3e

### UTILISER UN BROUILLON

- ✓ Ecrire et définir le sujet au brouillon : ceci permet d'éviter le hors sujet

- ✓ Noter la définition du (ou des) mot(s) clé(s)

Exemple de sujet : .....  
 Sujet : ..... Raconter... la journée du sacre de Napoléon 1er  
 Le mot clé à définir : sacre la date : 2 décembre 1804

- ✓ Ecrire le récit au présent

Un récit historique...		Exemple : Raconter la journée du sacre de Napoléon 1 <sup>er</sup>
Est situé dans le temps	Date / époque / contexte historique	
Est situé dans l'espace	Lieu	Le sacre de Napoléon 1 <sup>er</sup> a lieu le 2 décembre 1804 dans la cathédrale de Notre Dame à Paris. Le sacre est une cérémonie pendant laquelle Napoléon 1 <sup>er</sup> est couronné empereur. Il devient empereur des Français.
Comporte des acteurs individuels / collectifs, concrets / abstraits	Personnage (roi, soldat...) Groupe (habitants de...) Etat, peuple...	Le sacre rassemble les membres de la famille impériale de Napoléon Bonaparte comme le montre le tableau de J.L David. Le Pape n'est pas le personnage central. C'est l'empereur qui couronne l'impératrice, à genoux, qui domine la scène. Le peuple attend dehors sur le parvis de la cathédrale.
Explique des faits (causes, intentions...)	Ordre chronologique à respecter en utilisant des connecteurs logiques (car, donc, mais, ensuite, enfin...)	Les campagnes militaires du général Bonaparte lui ont permis de devenir populaire et de prendre le pouvoir en 1799 par un coup d'état. Alors Bonaparte devient consul. Mais le Consulat (1799-1804) prend fin avec le sacre. En effet, c'est la naissance d'un nouveau régime politique : le premier empire.
Envisage les conséquences à court et long terme	Conséquences immédiates Conséquences plus tard	Napoléon 1 <sup>er</sup> met en place une monarchie impériale de 1804 à 1815 qui s'appuie sur les conquêtes militaires en Europe. C'est la fin de la révolution française.
Est révélateur de ...	Rupture avec une époque, une date OU continuité avec une époque, une date	Le sacre de Napoléon 1 <sup>er</sup> en 1804 marque une rupture avec la monarchie d'Ancien Régime car Napoléon 1 <sup>er</sup> n'est pas un roi. Mais le premier empire est aussi une continuité car Napoléon 1 <sup>er</sup> utilise les symboles de la monarchie.

### CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE

- Ne pas recopier les documents
- Ne pas énumérer à l'aide de tirets sans faire de phrases, ne pas écrire un bloc, sans organiser de parties, ne pas utiliser des abréviations et sms
- Ne pas utiliser « je », « il faut que... », « On a qu'à faire... » et tout langage familier
- Ne pas utiliser de futur proche « il va servir à... ils vont être... »

### REMARQUES COMPLÉMENTAIRES :

Nadine Bouette, professeur d'histoire géographie



# GRILLE DE LECTURE THÉÂTRE. 1

## AVANT LE SPECTACLE

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est le/la metteur.se en scène ? Quels sont habituellement ses choix artistiques ?

Dans quel lieu ou espace allez-vous voir le spectacle ?

Quels thèmes ou mots-clés ressortent des documents de présentation du spectacle ?

L'affiche du spectacle est-elle intéressante ? pourquoi ?

Qu'imaginiez-vous voir lors de ce spectacle ?

## GRILLE DE LECTURE THÉÂTRE. 2

### APRÈS LE SPECTACLE

**Ce spectacle a-t-il correspondu à vos attentes ?**

**Quelles émotions a-t-il suscité en vous ?**

- |                                     |   |   |
|-------------------------------------|---|---|
| <input type="checkbox"/> joie       | <input type="checkbox"/> amusement      | <input type="checkbox"/> dégoût         |
| <input type="checkbox"/> surprise   | <input type="checkbox"/> rêverie        | <input type="checkbox"/> excitation     |
| <input type="checkbox"/> rejet      | <input type="checkbox"/> bouleversement | <input type="checkbox"/> tristesse      |
| <input type="checkbox"/> ennui      | <input type="checkbox"/> peur           | <input type="checkbox"/> émerveillement |
| <input type="checkbox"/> agacement  | <input type="checkbox"/> plaisir        | <input type="checkbox"/> frustration    |
| <input type="checkbox"/> compassion | <input type="checkbox"/> colère         | <input type="checkbox"/> autre : .....  |

**Si le spectacle devait se résumer à :**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> un mot : .....      | <input type="checkbox"/> un objet : .....   |
| <input type="checkbox"/> un son : .....      | <input type="checkbox"/> un costume : ..... |
| <input type="checkbox"/> une couleur : ..... |   |

**Quelle opinion aviez-vous du spectacle en sortant ?**

- réussi                       pas réussi                       nuancé

Pourquoi ?

**Votre opinion a-t-elle changé avec le temps ? Si oui, formulez-la. Si non, pourquoi ?**

## GRILLE DE LECTURE THÉÂTRE. 3

### APRÈS LE SPECTACLE

#### Description

Faites une liste ou un (des) dessin.s de ce dont vous vous souvenez du spectacle

#### Analyse

Résumez l'intrigue en une phrase :

À votre avis, pourquoi fallait-il raconter cette histoire, aborder ce thème au théâtre ?

Quels moyens théâtraux ont été mis en œuvre pour atteindre le public ?

(lumière - son - jeu - espace - scénographie - rapport au public)